

chancelier qu'il se trouve aux prises avec le socialisme et aussi avec les Etats du sud de l'Allemagne.

Ceux ci supportent difficilement le joug du roi de Prusse et voudraient reconquérir sinon leur indépendance, au moins un peu plus de liberté. Quant aux mesures de rigueur proposées contre les premiers, elles ont été repoussées par le Parlement. Guillaume II ne doit donc pas être d'humeur gaie de ce temps-ci.

L'Autriche-Hongrie traverse une crise redoutable. Son vieil empereur, plus que jamais prisonnier des Juifs et des franc-maçons, vient de sanctionner plusieurs lois attentatoires à la liberté de l'Eglise. Aussi l'irritation est grande parmi les catholiques. A quoi servent les bonnes dispositions qu'on prête à ce pauvre empereur !

En Russie, Nicolas II semble entrer dans une excellente voie et gouverne avec fermeté. Il a déjà donné des marques de bienveillance aux catholiques, et en particulier, aux Polonais.

Le sultan de Turquie se trouve aux prises avec une sorte d'insurrection en Arménie ; ses soldats auraient massacré une partie de la population. Les nations étrangères, surtout l'Angleterre, les Etats-Unis et la Russie, interviennent et réclament une enquête.

L'Arménie voudrait obtenir, à l'exemple de la Serbie, de la Bulgarie, etc., un gouvernement distinct, afin de se soustraire au joug des Turcs.

La Chine demande la paix au Japon ; on dit que celui-ci y consentirait à condition que les Chinois signent un traité d'alliance qui ouvrirait aux Japonais toutes les portes de la Chine à l'exclusion de tous les Européens.

Il est bien évident que l'Europe ne peut ratifier un semblable traité. Dans l'intervalle, la Russie et l'Angleterre augmentent leurs forces militaires dans l'Extrême-Orient. Il est bien probable que les plus beaux morceaux du gâteau ne seront pas pour le Japon.

L'Afrique présente aussi de nombreuses causes de conflit.

L'Angleterre et l'Italie s'entendent contre la France au Maroc, à Tunis, à Tripoli, en Egypte, à Madagascar, partout où elles peuvent lui susciter quelque mauvaise querelle.

Mais le pays qui présente le plus beau spectacle, c'est l'Italie.

L'ancien premier ministre, M. Giolitti, menacé de poursuites à propos de la banqueroute frauduleuse de la Banque romaine, a livré ses complices.